

## **Le sang de la Meute.**

*Rapport de mission de Thomassin Justius, humble serviteur de l'Empire en qualité de soldat-éclaireur dans la 41<sup>ème</sup> Phalange. Année 267 ApA.*

Votre Majesté Impériale,

Messires les Conseillers,

Je fus envoyé en mission dans les terres de Zelmack à la fin de l'hiver de cette année afin d'y accomplir la volonté de notre Empereur : être là bas ses yeux et ses oreilles. Comme quiconque, je savais que le Roi-Sorcier y avait élu domicile depuis peu et je mesurais à la fois l'honneur et le danger d'une telle mission. Au regard du serment porté à l'Empereur et à ma dévotion envers la Trinité je me fis volontaire.

Cela faisait presque deux ans que le Roi-Sorcier avait été réveillé par son rejeton la Liche. Ralliant à lui les morts grâce à sa sombre magie, il avait déclenché une série de batailles sporadiques sur l'ensemble de l'Empire en se frayant un chemin vers le sud. Nulle baronnie ne fut épargnée, cependant l'excellence et la suprématie militaire impériale avaient toujours triomphé. Les armées impériales avaient réussi à repousser les légions du Roi-Sorcier au-delà des Monts Astaark et à les contenir dans le comté de Zelmack.

Cela remonte à quatre mois, lorsque que nous partîmes d'Ariale vers les terres jadis verdoyantes de Zelmack. Mes cinq frères d'arme et moi formions un groupe uni, expérimenté et surtout polyvalent. L'Empereur lui-même avait ordonné que cette mission soit exécutée « promptement et sans délais ». Ces terres hostiles étant dorénavant peuplées de morts-vivants, des êtres d'une nature abjecte et sacrilège, nous eûmes l'insigne honneur de nous voir tous équipé d'une épée consacrée par un prêtre d'Aldine.

Or après un long voyage à travers l'Empire nous étions aux abords des sinistres collines de Zelmack. Cela faisait plusieurs jours qu'un temps grisâtre plombait l'horizon alors que des averses régulières gênaient notre progression, mais cela n'entachait en rien notre détermination. Nous n'avions croisé aucun morts-vivants, ni personne d'ailleurs. Cela avait quelque chose de rassurant et d'inquiétant à la fois. Notre groupe s'approcha finalement d'une zone dans laquelle une partie de l'armée des morts-vivants avait élu domicile. Nous surplombions alors l'endroit d'une hauteur située sur la plus haute colline environnante. La petite seigneurie de Montcornet avait été dévastée et ses habitants avaient très certainement fuis ou bien grossis les rangs de cette armée il y a plusieurs mois. Mon expérience me permit d'évaluer très vite les forces en présence ; à peu près 500 cadavres déambulaient sans véritable but.

Leur démarche saccadée et maladroite trahissait leur condition et leur hébètement se perdait dans des grognements sourds qui ne semblaient provenir véritablement de leur bouche. Ce genre de spectacle morbide est de nature à glacer le sang j'en conviens et ne vous y méprenez pas ; on ne s'y habitue jamais. Curieusement il semblait que le modeste château, encore en bon état, n'avait point été pris. Aucune activité ne se manifestait en son sein et les portes massives demeuraient closes. Aucune chance pour que le Roi-Sorcier n'y ait élu domicile car son arrogance l'aurait d'avantage poussé à investir une cité à sa mesure comme Djih. Cependant il nous fallait aller au-delà de Montcornet si nous voulions acquérir d'autres renseignements pour notre mission.

Alors que nous scrutions cette scène morbide des nuages noirs s'étaient amoncelés sans crier gare et une pluie froide et battante vint s'abattre sur les collines. Au moment où nous étions prêt à opérer un vaste contournement, un de mes compagnons signala des mouvements camouflés sur une colline située à l'opposée de notre position. Je reconnus une dizaine d'éclaireurs Orcs qui guettaient tout comme nous les pérégrinations des morts-vivants.

Ils semblaient agités et opéraient des allers venus réguliers. Nous décidâmes de rester observer le curieux ballet.

Nous fûmes avisés d'agir ainsi, car quelques minutes plus tard nous vîmes plusieurs bannières découper l'horizon. Elles arboraient toutes un loup bicéphale. Aucun doute n'était permis ; une horde d'une cinquantaine d'Orcs lourdement armés encerclait la seigneurie. De mon vivant je ne croyais pouvoir assister à un tel spectacle, celui de la légendaire furie guerrière des Orcs.

Si il était inutile de procéder à de quelconques intimidations, les Orcs se mirent néanmoins à taper à l'unisson sur leur bouclier à l'aide de leur arme, entonnant ainsi le rythme fracassant d'un pas martial qui allait en s'accéléralant. En contrebas nous entendîmes tous à ce moment le son grave d'un cor, dont la sonorité lugubre avait quelque chose d'irréel. Était ce l'influx de sang causé par la peur qui me tambourinait les oreilles ou la pluie qui déformait cet étrange écho ? Je ne saurais le dire. Toujours est il que les morts-vivants sortirent tous de leur torpeur à cet instant précis.

Le chef de la horde d'Orc s'avança. Il était plus grand que les autres, il était coiffé d'un casque à tête de loup et il portait des pièces d'armure en métal. Son étendard était marqué de son nom : Crodan'Chak. Ce chef de guerre devait être certainement de la lignée du grand guerrier Goram'Chak. Il brandit un énorme fléau d'arme qu'il fit tourner au dessus de sa tête. De sa voix grave, qui portait très loin, il cria se que je pense être « Pour le Grand Esprit ! ».

L'assaut fut lancé lorsque Crodan'chak fondit sur les lignes ennemies. Entre temps l'armée des morts vivants avait eut le temps de se rassembler. Les Peau-Verte étaient organisés en deux factions : l'une composée du chef de guerre ainsi que de sa troupe d'élite et l'autre composée de guerriers diversement armés.

Comme le dit le Sergent Freyd ; l'avantage avec les morts-vivants c'est qu'ils ne s'écartent jamais. Aussi la charge des guerriers Orcs balaya les premières lignes et rapidement la cohésion de l'armée des morts vivants devint ténue, à l'image de celle qui retenait leurs membres. Mais la bataille demeurait âpre car les déjà-morts étaient nombreux et les quelques Orcs tombés au combat se relevaient combattre leurs frères. Une partie de la troupe d'élite avait suivi les ordres de Crodan'Chak en poursuivant leur avancée jusqu'aux portes du château, espérant y trouver une position stratégique et avec un peu de chance le commandant ennemi. C'est à ce moment que les lourdes portes s'ouvrirent dans un grincement lent et pénible.

La scène se passa très vite, mais de mon point de vue je pu tout voir. Une grande silhouette famélique, encapuchonnée et vêtue d'une ample bure noire accueillit les Orcs. En levant le bras dans leur direction elle dévoila une main décharnée. Sitôt une onde de choc projeta les guerriers sur un vaste périmètre aussi aisément que le vent emporte la poussière. Marchant calmement parmi ses victimes contorsionnées de douleur, la Liche entra dans la bataille! A cet instant la moiteur de mes mains ne provenait plus de la pluie.

Crodan'Chak vit tout comme moi ce qui vint de se passer. Il héla le reste de ses gardes qui l'entourèrent rapidement afin d'accomplir une percée. Au cours de sa progression je vis sur le visage grave et résolu de Crodan'Chak les stigmates d'une rage montante.

Le pouvoir de la Liche semblait avoir donné puissance et résistance à son armée et au cœur de la bataille on ne pouvait clairement distinguer qui des Orcs ou des morts-vivants prenait l'ascendant. Alors que les premiers Orcs accompagnant Crodan'Chak étaient arrivés à la hauteur de la Liche, ils eurent l'honneur d'attirer son attention qu'un bref instant. Le seigneur mort-vivant prononça une imprécation issue du plus noir des langages qui immola les guerriers avant même qu'ils puissent porter un coup. Crodan'Chak rentra en furie berserk et chargea la Liche qui prit l'affaire beaucoup plus au sérieux.

C'est à l'apogée de ce combat enragé, où la boue se mêlait au sang et l'espoir au désespoir que le vacarme assourdissant du tonnerre surmonta les cris des enragés. Les cieus avaient rassemblé au dessus de nos têtes nombre de nuages terrifiants et tournoyants autour de la vallée. En regardant plus bas à l'écart du village je découvrais par hasard trois individus qui

semblaient avoir échappé à ma vigilance. D'où venaient ils ? Je n'aurais su le dire néanmoins leurs apparats ne faisaient aucun doute qu'il s'agissait de shamans Orcs. Ce qui m'intrigua fut leur curieuse gestuelle. Ils semblaient opérer un rituel des plus étranges. Tout en ayant du mal à scruter l'ensemble de ce qui se passait je m'attardais par curiosité à observer ce que cette magie allait engendrer. Un bref éclair frappa les bâtons réunis des trois Shamans et aussitôt le fléau de Crodan'Chak se mit à luire comme pouvait luire les épées que nous avait remis le prêtre d'Aldine. L'Orc se trouvait alors à combattre la Liche dans un combat épique. Il avait été salement blessé par la faux de Liche mais sa rage écumante lui faisait oublier toute douleur. Il profita d'une brèche pour abattre son fléau sur le mort-vivant. Ce coup causa à son adversaire une souffrance intense si l'on en juge le cri suraigu qui vint percer le tumulte des combats. La Liche recula en feulant et aussitôt plusieurs morts-vivants se jetèrent afin de s'interposer entre elle et l'Orc formant spontanément un véritable rempart de chair. Crodan'Chak ventila ses assaillants sans effort mais alors qu'il s'apprêtait à combattre la Liche de nouveau, celle-ci prononçait la fin d'un sortilège et disparut dans un épais nuage noir.

La fuite du seigneur nécromant sonna le glas de l'armée ennemie. Les Orcs galvanisés mirent en pièce l'intégralité des morts-vivants jusqu'à ce qu'aucun d'entre eux ne puisse jamais revenir un jour. Crodan'Chak était tombé dans la boue écarlate, mortellement épuisé.

Alors que nous nous retournions afin de quitter discrètement notre position nous fûmes étonnés de découvrir juste derrière nous les trois shamans Orcs que nous observions il y a encore si peu. Par leur présence ils nous barraient toute possibilité de retraite. Alors que je m'apprêtais à vendre chèrement ma peau, l'un d'eux prit la parole et grommela non sans difficulté. Son ton était mêlé d'agressivité et d'avertissement.

« Va chez toi Tupuluk !...Toi pas bienvenu !  
Les tiens...abandonné terres...trahi confiance de Meute !  
Raconte...Meute est seule à combattre ! Oui...seule !  
Raconte...bravoure Crodan'Chak !  
Raconte...Grand Esprit pas content !  
Raconte aux tiens !  
Va ! »

Au regard de notre interception possible par les Orcs nous partîmes sans demander notre reste.

De retour en Bretagne, que les conseillers de l'Empereur prennent connaissance de notre récit car nous témoignons par la présente de ce que nous vîmes là bas.

Ceci est le témoignage d'une vérité qui ronge mes hommes et moi chaque nuit ainsi que lorsque le soleil protecteur dévoile son zénith. Nous ne trouverons nulle quiétude si nous n'osons humblement vous alerter :

Si les Orcs ne tiennent pas face au Roi-Sorcier, je n'ose songer à ce qui se déversera dans l'Empire.

Je prie Votre Majesté Impériale d'agréer l'hommage de mon profond respect et de ma très haute considération.

Par Horold, Par Aldine et Par Ong que ma langue soit coupée si je ne dis vrai.

Thomassin Justius.